

Une visite au Louvre vers 1850

1 Lisez le texte.

Après la cérémonie du mariage de Gervaise et Coupeau, les invités se retrouvent chez un marchand de vin. Une pluie subite les empêche d'aller à la campagne ; ils cherchent une activité d'intérieur pour achever cette journée.

Monsieur Madinier, pourtant, n'avait encore rien proposé. Il était appuyé contre le comptoir¹, les pans² de son habit écartés, gardant son importance de patron. Il cracha longuement, roula ses gros yeux.

– Mon Dieu ! dit-il, on pourrait aller au musée... [...] Il y a des antiquités, des images, des tableaux, un tas de choses. C'est très instructif... Peut-être bien que vous ne connaissez pas ça. Oh ! C'est à voir au moins une fois. [...]

Enfin, après avoir descendu la rue Croix-des-Petits-Champs, on arriva au Louvre. [...]

La nudité sévère de l'escalier les rendit graves. Un huissier superbe, en gilet rouge, la livrée galonnée³ d'or, qui semblait les attendre sur le palier, redoubla leur émotion. Ce fut avec respect, marchant le plus doucement possible, qu'ils entrèrent dans la galerie française⁴.

Alors, sans s'arrêter, les yeux remplis de l'or des cadres, ils suivirent l'enfilade⁵ des petits salons, regardant passer les images, trop nombreuses pour être bien vues. Il aurait fallu une heure devant chacune, si l'on avait voulu comprendre. Que de tableaux, sacrédié⁶ ! Ça ne finissait pas. Il devait y en avoir pour de l'argent. [...]

Dans la Galerie d'Apollon, le parquet surtout émerveilla la société, un parquet luisant, clair comme un miroir, où les pieds des banquettes⁷ se reflétaient. [...]

Puis la noce se lança dans la longue galerie où sont les écoles italiennes et flamandes. Encore des tableaux, toujours des tableaux, des saints, des hommes et des femmes avec des figures qu'on ne comprenait pas, des paysages tout noirs, des bêtes devenues jaunes, une débandade⁸ de gens et de choses dont le violent tapage de couleurs⁹ commençait à leur causer un gros mal de tête. M. Madinier ne parlait plus, menait lentement le cortège, qui le suivait en ordre, tous les cous tordus et les yeux en l'air. [...]

M. Madinier [...] ne voulant point avouer qu'il était perdu, enfila¹⁰ un escalier, fit monter un étage à la noce. Cette fois, elle voyageait au milieu du musée de la marine, parmi des modèles d'instruments et de canons, des plans en relief, des vaisseaux grands comme des joujoux¹¹. Un autre escalier se rencontra, très loin, au bout d'un quart d'heure de marche. Et, l'ayant descendu, elle se retrouva en plein dans les dessins. Alors, le désespoir la prit, elle roula au hasard des salles, les couples toujours à la file, suivant M. Madinier, qui s'épongeait¹² le front, hors de lui, furieux contre l'administration, qu'il accusait d'avoir changé les portes de place. Les gardiens et les visiteurs la regardaient passer, pleins d'étonnement. En moins de vingt minutes, on la revit au salon carré, dans la galerie française, le long des vitrines où dorment les petits dieux de l'Orient. Jamais plus elle ne sortirait.

Émile Zola, *L'Assommoir*, chapitre 3.

1 Comptoir (n. m.) : le bar. 2 Pan (n. m.) : une partie tombante d'un vêtement. 3 Une livrée galonnée : un uniforme décoré. 4 La galerie des peintures françaises. 5 Enfilade (n. f.) : une série. 6 Exclamation populaire. 7 Banquette (n. f.) : un siège. 8 Débandade (n. f.) : une fuite désordonnée. 9 Un tapage de couleurs : un contraste de couleurs. 10 Enfiler (v.) : prendre. 11 Joujoux (n. m. pl.) : diminutif de « jouets ». 12 S'éponger (v.) : s'essuyer.

- 2 Citez les différents types d'objets artistiques que l'on pouvait trouver au Louvre à l'époque du récit en suivant l'itinéraire de la noce.
- 3 Quels détails du musée retiennent particulièrement l'attention des convives ?
- 4 Selon vous, à quelle catégorie sociale appartiennent-ils ? Justifiez votre réponse par leur comportement et leurs commentaires.
- 5 Décrivez l'évolution des sentiments éprouvés par le groupe à l'égard de la culture.
- 6 Relevez les termes utilisés par Émile Zola pour désigner les douze convives de la noce.
 - a Ce choix permet de présenter les convives d'une manière particulière. Laquelle ?
 - b Quel personnage est nommément désigné ? Pourquoi ?
 - c Dans ce texte, quel rôle jouent les pronoms indéfinis (*on, tous...*) et les pronoms personnels (*ils, leur, la, elle...*) ? En quoi renforcent-ils l'effet voulu par l'écrivain ?

EXPOSÉ

Décrivez un lieu de tradition et d'histoire de votre patrimoine.

Mettez-vous par groupes de trois ou quatre.

- Donnez votre définition du patrimoine.
- Sélectionnez des lieux divers pouvant appartenir au patrimoine de votre ville/pays ou, selon vous, au patrimoine de l'humanité. Justifiez votre choix.
- Présentez un lieu culturel de votre ville ou région. Montrez en quoi ce lieu appartient au patrimoine, décrivez-en l'aspect extérieur, les contenus, l'itinéraire conseillé et, si possible, le taux de fréquentation en termes de quantité et de catégories sociales. Utilisez des adverbes pour nuancer vos appréciations.